



[← Université Grenoble Alpes](#)

Doctorat

La formation par la recherche

Soutenance de thèse de Ömer ALDIKAÇTI

« La politique étrangère turque en Afrique francophone subsaharienne : le cas de la Côte d'Ivoire »

Titre anglais :	« Turkish Foreign Policy in Francophone Sub-Saharan Africa : The Case of Ivory Coast »
Ecole Doctorale :	SHPT - Sciences de l'homme, du Politique et du Territoire
Spécialité :	Science politique
Etablissement :	Université Grenoble Alpes
Unité de recherche :	EA EA 7443 - Centre d'Etudes et de Recherche sur la Diplomatie, l'Administration Publique et le Politique

Cette soutenance aura lieu vendredi 13 décembre 2024 à 14h00

Adresse de la soutenance : Sciences Po - UGA, 1030 Av. Centrale, 38400 Saint-Martin-d'Hères, France - salle Salle Quermonne

devant le jury composé de :

Jean MARCOU	PROFESSEUR DES UNIVERSITES	Université Grenoble Alpes	Directeur de thèse
Jamil SAYAH	MAITRE DE CONFERENCES HDR	Université Grenoble Alpes	Examinateur
Selcan SERDAROĞLU POLATAY	ASSOCIATE PROFESSOR	Galatasaray Universitesi	Rapporteur
Vincent LEGRAND	FULL PROFESSOR	Université catholique de Louvain	Rapporteur

Résumé de la thèse en français :

Cas rare dans l'histoire contemporaine : sous l'égide de l'ultra volontariste père fondateur Mustafa Kemal Atatürk, la jeune République de Turquie proclamée en 1923 a fait l'objet d'une série de réformes de structures à la fois de modernisation et d'occidentalisation. Malgré certaines tentatives de réformes, qui n'ont pu véritablement aboutir, l'Empire Ottoman avait un profil bien différent. Et pourtant, la Turquie a été souvent considérée comme le continuum de la Sublime Porte. Sa politique étrangère en Afrique francophone subsaharienne centrale et occidentale se comprendrait encore mieux par la mise en lumière de celle de l'Empire ottoman, surtout à partir du XIXe siècle autour du mouvement réformateur et progressiste des Jeunes-Turcs.

Dans le domaine des affaires étrangères, le rationalisme à l'instar des Lumières était l'une des références cruciales pour la nouvelle capitale Ankara qui s'appuyait sur des approches plutôt idéalistes. Néanmoins, à partir du moment où le chef du parti politique AKP, Recep Tayyip Erdoğan, a pris le pouvoir en 2002, la donne a changé. Une sorte de post-ottomanisme est mise en place, appuyée par la « puissance douce » menée en particulier par l'académicien et l'ancien chef de la diplomatie turque Ahmet Davutoğlu. Ce qui s'est traduit par une ouverture d'envergure de la Turquie vers le continent africain.

Dans le cadre de notre sujet, nous nous sommes permis de retenir, à l'instar de la méthode qualitative wébérienne, trois pays d'Afrique francophone de l'ouest et du centre pour comprendre le bilan de cette nouvelle stratégie d'Ankara en relations internationales : le Sénégal, le Tchad et particulièrement la Côte d'Ivoire, très représentative. Finalement, il apparaît qu'assez dénué du sens de rationalité, face à la realpolitik qui prédomine encore à l'heure actuelle Ankara n'a pas vraiment su mesurer correctement et constater ses limites en relations internationales dans le monde diplomatique post-westphalien que nous vivons. Ceci étant, dire que les efforts de la « profondeur stratégique » de l'AKP ont été complètement voués à l'échec sera exagéré et loin de la vérité.

Résumé de la thèse en anglais:

Rare case in contemporary history: under the aegis of the ultra-voluntarist founding father Mustafa Kemal Atatürk, the young Republic of Turkey proclaimed in 1923 was the subject of a series of structural reforms both for modernization and of westernization. While the Ottoman Empire which it succeeded had a very different profile despite certain attempts at reforms especially during its last decades which could not really succeed. However, Turkey has often been considered as the continuum of the Sublime Porte. Its foreign policy in central and western French-speaking sub-Saharan Africa would be even better understood by highlighting that of the Ottoman Empire for the same regions, especially from the 19th century around the reforming and progressive movement of the Young Turks.

In the field of foreign affairs, rationalism like the Enlightenment was one of the crucial references for the new capital Ankara which relied on rather idealistic approaches. However, from the moment the leader of the AKP political party, Recep Tayyip Erdoğan took power in 2002, the situation changed. A sort of post-Ottomanism also supported by “soft power” led in particular by the academician and former head of Turkish diplomacy Ahmet Davutoğlu is put in place. This resulted in a major opening of Turkey towards the African continent.

As part of our subject, we have taken the liberty of retaining, following the example of the Weberian qualitative method, three countries of French-speaking West and Central Africa to see the results of this new strategy of Ankara in relations international: Senegal, Chad and especially Ivory Coast due to its quality in terms of representativeness. Finally, it seems that quite devoid of the sense of rationality, faced with the realpolitik which still predominates at the present time, Ankara has not really been able to weigh correctly and note its limits in international relations in the post- Westphalian diplomatic world that we live in. Therefore, to say that the AKP’s “strategic depth” efforts were completely doomed to failure will be an exaggeration and far from the truth.

Mots clés en français : Côte d'Ivoire, Sénégal, Empire ottoman, Puissance douce, Tchad, Turquie

Mots clés en anglais : Ivory Coast, Chad, Senegal, Soft power, Ottoman Empire, Turkey

[Retour](#)